

Éditorial

Par Jefferson Desport

Réseaux sociaux : la mort en direct



Si les réseaux sociaux sont connus pour abriter le meilleur comme le pire, reconnaissons qu'en matière d'initiatives affligeantes, ceux-ci sont toujours prêts à repousser plus loin les limites de la bêtise et de l'ignoble. Lundi, la mort devant des milliers d'internautes connectés d'un influenceur de 46 ans connu sous le nom de Jean Pormanove est venue éclairer d'une nouvelle lumière le poison de ces réseaux dits sociaux. Cet ancien militaire s'est fait connaître en participant à des vidéos dans lesquelles il est violenté, humilié et insulté par deux autres influenceurs. C'est au cours d'une de ces séances avilissantes commencée douze jours plus tôt - vous avez bien lu - qu'il a trouvé la mort. Ce marathon de 298 heures d'imbécillités sordides a été filmé en continu et en direct jusqu'au constat de son décès. Espérons que leurs spectateurs en ont eu pour leur argent, que leur voyeurisme morbide a été rassasié. Si concevoir de tels contenus est atterrant, qu'ils trouvent un public l'est tout autant.

Reste que cette affaire vient illustrer à nouveau la toute-puissance de ces plateformes et la faiblesse des pouvoirs publics. Depuis décembre, ces vidéos faisaient l'objet d'une

enquête, après des révélations de Mediapart. Lors de leurs auditions, les intéressés avaient assuré qu'il ne s'agissait que de mises en scène mercantiles. En attendant d'éventuelles suites judiciaires, il restera qu'un diffuseur, en l'occurrence une plateforme de streaming australienne, a laissé prospérer de tels contenus dégradants. Il restera aussi que le gendarme du numérique, l'Arcom, l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique, n'a pas non plus coupé court à ces diffusions.

Il ne s'agit plus de s'interroger, mais bien de trouver des parades efficaces à la multiplication de ces contenus haineux ou dangereux. Depuis 2022, le jeu du foulard voit régulièrement des adolescents se filmer en train de s'asphyxier, parfois jusqu'à la mort. Le jeu de la virgule a lui aussi ses adeptes : le principe, infliger par surprise des torsions de la nuque à quelqu'un... Pendant ce temps, pendant que les millions de vues s'accumulent, les plateformes s'enrichissent, profitant de toutes ces dérives, y compris de ces vidéos faisant la promotion du suicide ou de l'automutilation. Face au déni des géants du numérique, il est urgent d'intervenir car, devant les écrans, il y a très souvent des mineurs. Les réseaux sociaux ne peuvent s'affirmer comme une zone de non-droit.

**Et pendant ce temps,
les plateformes
s'enrichissent, profitant
de toutes ces dérives**